

Cultiver la présence du Christ dans la cuisine

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Au cours de l'été 1642, un jeune vétéran handicapé nommé Nicolas Herman a prononcé ses vœux pour intégrer une communauté religieuse à Paris. Il se décrivait lui-même comme un « grand maladroit qui cassait tout », et était parfaitement conscient de son humble et imparfaite stature.

Il prit le titre religieux de Frère Laurent de la Résurrection, ou Frère Laurent comme on l'appelle communément. Il rejoignit le monastère et se vit confier une tâche à accomplir, ce qu'il fit. Mais il est vite apparu comme un homme de sagesse et de nombreux visiteurs lui ont demandé des conseils spirituels. Au fil du temps, même des penseurs célèbres et de puissants chefs d'église sont venus l'écouter.

Mais ils devaient se rendre à la cuisine pour le trouver. Frère Laurent lavait la vaisselle.

Ce géant de la tradition de sagesse spirituelle, ce guide recherché dans la foi, était le cuisinier qui passait ses journées dans la vapeur de la cuisine, parmi les pots et les casseroles. Et c'était là la clé, il pratiquait la présence du Christ dans les plus petites tâches. Chaque assiette qu'il lavait, chaque plat qu'il préparait, il le faisait comme si Jésus était là avec lui. Voici comment l'une de ses plus célèbres citations décrit cela :

« Le temps des affaires ne diffère pas chez moi du temps de la prière; et dans le bruit et le désordre de ma cuisine, alors que plusieurs personnes réclament en même temps des choses différentes, je possède Dieu dans une aussi grande tranquillité que si j'étais à genoux devant le Saint Sacrement. »

Frère Laurent fit la vaisselle jusqu'à ce que sa santé ne le permette plus, puis il devint fabricant de sandales. C'était sa vie; bien qu'il fût l'un des hommes les plus sages de l'époque, il ne quittait jamais la cuisine ou l'établi. Peu de temps après sa mort, ses lettres ont été compilées dans le classique durable *La pratique de la présence de Dieu*, qui a été lu et relu par des millions de personnes.

L'histoire du frère Laurent nous rappelle que Dieu travaille à travers des personnes auxquelles on ne s'attend pas forcément. Et elle nous aide à voir comment Dieu utilise chaque partie du corps. Comme l'a écrit Paul :

« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. » ([1 Corinthiens 12:12-14](#))

Le corps du Christ - interconnecté, se soutenant mutuellement - a besoin de chaque partie pour être entier. Si ce cuisinier de l'arrière-cuisine avait été ignoré à cause de son humble occupation, nous aurions manqué son message et l'édification de tout le corps.

Frère Laurent, comme tant de personnes oubliées, « insignifiantes », s'est avéré être une lumière qui brille à travers les siècles. Puissions-nous continuer à faire briller la lumière du Christ dans tout ce qui nous est demandé ou appelé à faire.

Je suis Greg Williams, En parlant de la VIE.

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu en faisant un don aujourd'hui.

DONNEZ